

## Regards croisés sur l'apologue de Jacques Lacan

« La Boîte À Sardines »

Received: 23/1/2024

Accepted: 13/2/2024

Dr.Riham Ghaly \*

À mes trois mousquetaires

## Résumé

L'image a envahi le monde avec une puissance inégalée. Nous nous posons la question, où est passé le regard ? Le regard, c'est toujours le regard de l'Autre. Nous sommes avant tout des êtres regardés. Une histoire vraie ou plutôt un souvenir d'enfance de Jacques Lacan - La boîte à sardines - dresse sa psychanalyse du regard. Nous analysons dans notre étude l'expérience réelle de Jacques Lacan à travers son apologue *La Boîte à Sardines*, sa théorie psychanalytique du «Regard» entre signifié linguistique et connotation psychologique.

**Mots-clés :** Jacques Lacan, *La Boîte à Sardines*, le regard, la connotation linguistique, la visée du regard, la psychanalyse.

دراسة تحليلية للقصة القصيرة "علبة السردين" للكاتب جاك لاكان

د. ريهام غالي

## المستخلص

لقد غزت الصورة العالم بقوة لا مثيل لها. ونسأل أنفسنا ما هي حدود الابصار؟ النظرة هي دائماً حكم الآخر علينا. قبل كل شيء، نحن كائنات ينظر إليها. قصة حقيقية أو بالأحرى ذكرى طفولة لدي الكاتب جاك لاكان - علبة السردين - تعرض تحليله النفسي ونظريته في النقد والابصار. خلال دراستنا، نقوم بتحليل التجربة الحقيقية لجاك لاكان من خلال القصة القصيرة "علبة السردين"، ونظريته التحليلية النقدية بين المعنى اللغوي والدلالة النفسية.

الكلمات المفتاحية: جاك لاكان، علبة السردين، نظرية الابصار، الدلالة اللغوية، هدف الابصار، التحليل النفسي.

□

□

« Que l'importance soit dans ton regard, non dans la chose regardée !»<sup>1</sup>

◆Maître de Conférences - Département de Langue et Littérature Françaises -  
Faculté de Pédagogie - Université d'Alexandrie

<sup>1</sup> - André Gide, *Les Nourritures Terrestres*, 1897.



---

**Regards croisés sur l'apologue de Jacques Lacan**  
**« La Boîte À Sardines »**

*« Nous sommes des êtres regardés, dans le spectacle du monde ». <sup>2</sup>*

De nos jours, l'image a envahi notre monde avec une puissance remarquable. Les relations avec autrui, l'apparence, le jugement sur autrui, l'être, le social, rien n'y échappe. Le triomphe de l'image est avant tout le triomphe du regard. Nous sommes avant tout des êtres regardés. Le regard, c'est toujours le regard de l'Autre.

Mais quelle est la conception du regard selon Jacques Lacan? *«Le spectacle du monde, en ce sens, nous apparaît comme omnivoyeur».*<sup>3</sup> Lacan précise que par l'effet du regard, nous sommes devenus comme des êtres « *omnivoyeurs* ». La psychanalyse d'orientation de Jacques Lacan serait le sujet de son expérience et de ses études, qui a élaboré une définition du regard et de la symbolique de l'objet, non d'une supposée objective, mais à l'aide de l'inconscient et de l'expérience subjective.

Une histoire réelle ou plutôt un souvenir d'enfance : sur un bateau de pêche, Jacques Lacan, voit flotter sur l'eau un point lumineux : C'est une boîte à sardines. Il s'entend dire alors par un des pêcheurs : *« Tu vois, cette boîte ? Tu la vois, eh bien, elle, elle ne te voit pas ! »*

Nous analysons dans notre étude l'expérience réelle de Jacques Lacan à la vue de la boîte à sardines, sa théorie psychanalytique ainsi que la symbolique du regard lacanien.

Prônant un retour à Freud, Jacques Lacan a voulu analyser le champ de la psychanalyse ayant recours à une approche essentiellement linguistique mais aussi innovante. Chez Lacan, ce qui prime c'est toujours une sorte de courage de désirer, contrairement

---

<sup>2</sup> - Jacques Lacan, *Le Séminaire*, livre XI, *Les Quatre Concepts Fondamentaux De La Psychanalyse*, texte établi par J.-A. Miller, Seuil, Paris, 1973, p. 71.

<sup>3</sup> - *Loc.Cit.*

à Freud qui base toute sa théorie sur l'inconscient sexuel. C'est vrai que Lacan a pratiqué la méthode freudienne « l'analyse-flash » ou « l'analyse-flash électrochoc de l'inconscient »<sup>4</sup> comme une méthode utile pour arriver à ses conclusions, mais il a accordé une importance immense à l'observation et au regard explicite et non au rêve implicite freudien. La théorie lacanienne implique donc, comme début, la distinction entre le signifié et le signifiant.

### **Le signifié et le signifiant chez Lacan**

Dans sa théorie, Lacan introduit les notions de signifiant et de signifié, théorisées par le linguiste suisse Ferdinand de Saussure, prouvant que le discours psychanalytique a un double sens et que l'inconscient s'interprète comme un langage. Tout comme dans la science de la linguistique, Lacan construit un système de signifiants et de signifiés. Alors que le signifiant linguistique peut être un son, une graphie, le signifiant psychanalytique chez Lacan est une trace dans l'inconscient, une image, une odeur, une cicatrice renvoyant à un signifié. Ce signifié est en effet le fait décrit dans le souvenir. Que cache alors le souvenir autour de l'autocritique de Jacques Lacan?

### **Le souvenir chez Lacan**

Lacan propose l'existence d'une mémoire propre à l'enfance chez chaque être humain. C'est une mémoire qui enregistre les événements et les refoule, durant de longues années, face à des situations symboliques. C'est cette forme de mémoire qui ne subit pas le dommage du temps parce qu'elle reste toujours liée à l'inconscient. Retrouver, faire surgir de la mémoire, grâce au traitement, un souvenir d'enfance et l'interpréter serait la visée de la psychanalyse de Lacan dans l'apologue raconté. Mais d'abord nous nous demandons d'où est né le regard lacanien ?

---

<sup>4</sup> - L'analyse-flash et l'analyse-flash électrochoc de l'inconscient sont deux méthodes psychanalytiques, inventées au début par Freud puis pratiquées par beaucoup de psychologues par la suite, où l'analyste doit régler sa montre sur 45 ou 60 minutes, restant silencieux, pour aboutir à des conclusions.

### La théorie du regard et ses étapes chez Lacan

Dès les premières années de ses recherches, Lacan s'appuie sur la fonction du regard pour analyser l'inconscient. Sa théorie du regard est fondée toujours sur ses observations et sur sa théorie du « *petit enfant face au miroir* ». D'après cette théorie lacanienne de l'enfant face à un miroir, l'enfant peut établir un lien entre le moi, l'imaginaire et le langage. Selon Lacan, tout développement de la personnalité doit passer par la phase de l'acquisition du « je » et cela implique nécessairement la phase du « *petit enfant face au miroir* » comme premier pas vers la découverte du soi.

À cette phase, l'enfant, vers l'âge de 7 ou 8 mois, découvre un stade important pour le développement du « moi ». Ce stade que Jacques Lacan nomme « *le stade du miroir* » est la première étape de la formation du « moi » à travers le regard, permettant au bébé d'identifier son corps, son apparence avant de passer à d'autres étapes de la découverte du « moi » sous l'effet du regard de l'Autre.

Cette première étape du regard, l'étape du miroir, a de même une grande valeur symbolique dans la théorie psychique lacanienne. Selon lui, l'enfant prend conscience qu'il est différent d'autrui, de sa mère même. L'étape lui permet de découvrir les parties de son corps et lui donne aussi des limites dans la vision de son corps. Il se perçoit comme un tout, unique et aussi comme une extériorité qui a des limites avec le monde extérieur.

L'étape du miroir construit la première relation affective entre l'enfant et l'Autre, par une relation mutuelle et anaclitique<sup>5</sup> qui se fait à travers le regard. L'enfant découvre aussi que l'Autre dans le miroir n'est qu'une image et non un être réel, passant par la suite du réel à l'imaginaire par sa force d'imagination. Cette étape demeure la période la plus importante dans la théorie lacanienne pour établir

---

<sup>5</sup>- Selon le Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales, « *l'adjectif anaclitique a été introduit dans la littérature psychanalytique de langue anglaise et repris par des traducteurs français pour définir l'individu qui a besoin des autres. La situation anaclitique est une situation de carence affective maternelle d'un enfant placé dans une crèche ou hospitalisé et entraînant une dépression* ».

[https://www.cnrtl.fr/lesituation anaclitique](https://www.cnrtl.fr/lesituation%20anaclitique), consulté le 9 mars 2024.

toute distinction extérieure/intérieure entre le Moi et l'Autre. Lacan affirme ainsi que l'un n'existe que par rapport à l'Autre, et ce rapport s'effectue par le regard. « *Nous qui voulons voir et être vus, sommes devenus omnivoyeurs* ». <sup>6</sup>

Lacan fait de même un pas de plus par rapport à Sartre quand il introduit l'Autre du fantasme dans sa théorie du regard : « *ce regard que je rencontre [...] est, non point un regard vu, mais un regard par moi imaginé au champ de l'Autre* » <sup>7</sup>. En tant que voyeur, ce qui est troublant et honteux pour lui « *c'est que l'autre le surprend, lui, le sujet, comme tout entier regard caché* ». <sup>8</sup> Le regard est « *cet objet perdu, et soudain retrouvé, dans la conflagration de la honte, par l'introduction de l'autre* ». <sup>9</sup>

Cette introduction de l'Autre dans le circuit du regard lacanien prend en compte la relation dans un double effet entre l'Être et l'Autre: voir / être vu ou regarder / être regardé. Cette mise en valeur du regard par son surgissement conduit Jacques Lacan à situer le regard comme objet, cause du désir, autour duquel tourne toute pulsion, au contraire de l'analyse de Sartre qui passe à côté de la fonction du désir dans le regard.

Voilà donc la théorie du regard lacanien. Mais enfin Jacques Lacan souligne ses interrogations : « *ne croyez pas que tant que je vivrai vous pourrez prendre aucune de mes formules comme définitive. J'ai encore d'autres petits trucs dans mon sac à malices...* » <sup>10</sup>. Relire le souvenir d'enfance lacanien de *La Boîte à Sardines* pourra-t-il être un de ses « *petits trucs dans (son) sac à malices* »?

---

<sup>6</sup> - Jacques Lacan, 46<sup>e</sup> Journées de l'École de la Cause Freudienne, Paris, 2016, consulté en vidéo sur [www.lobjectregard.com](http://www.lobjectregard.com), le 28 juillet 2023.

<sup>7</sup> - Jacques Lacan, *Le Séminaire*, livre XI, *Op.Cit.*, p. 79.

<sup>8</sup> - *Ibid*, p.39

<sup>9</sup> - *Ibid*, p.144

<sup>10</sup> - Jacques Lacan, *La Psychanalyse Et La Formation Du Psychiatre*, conférence inédite prononcée au Centre Hospitalier Sainte-Anne, le 10 novembre 1967, aussi intitulée *Petit Discours Aux Psychiatres*, consultée sur [ecole-lacaniennes.net/bibliolacan/pas-tout-lacan](http://ecole-lacaniennes.net/bibliolacan/pas-tout-lacan), le 19 mars 2023.

### La Boîte à Sardines

En effet, ce que nous introduisons par la suite dans notre étude, c'est une nouvelle lecture récente des principes fondamentaux de la théorie lacanienne. Il s'agit de l'analyse de son apologue *La Boîte à Sardines* où nous encadrons l'effet du regard, d'après l'entretien de Jacques Lacan au *Séminaire Les Quatre Concepts Fondamentaux De La Psychanalyse*.<sup>11</sup>

« *Nous sommes des êtres regardés, dans le spectacle du monde* ». <sup>12</sup> Se référant à Maurice Merleau-Ponty,<sup>13</sup> Lacan se montre soucieux d'indiquer que les modalités que nous utilisons pour interpréter le monde autour de nous, impliquent une fonction essentielle, et pourtant régulièrement éludée, qui est celle du regard. Autrement dit, nous faisons face au monde autour de nous par l'expérience du regard. Pour illustrer la façon dont notre vision du monde méconnaît habituellement cette dimension, Lacan se rappelle un souvenir d'enfance : une boîte à sardines.

L'apologue *La Boîte à Sardines* illustre l'implication personnelle de Lacan à la théorie du regard : Par l'œil critique d'un psychanalyste, Lacan se remémore un événement qui lui laissait un souvenir déplaisant, tout en prenant en compte le désagrément induit par la remarque de son compagnon de pêche, pour souligner à quel point cette réflexion marque la fonction du regard et sa propre place dans la vision et du soi et du monde autour de lui, même des années après.

Dans le récit de Lacan, si les paroles de Petit-Jean<sup>14</sup> viennent affirmer que la boîte à sardines ne le voit pas, ses paroles s'inscrivent

---

<sup>11</sup> - L'apologue se trouve transcrit, en annexes, pp. 47-48.

L'histoire *La Boîte à Sardines* de Jacques Lacan a été reprise après sa mort et interprétée par Laurent Poitrenaux sur sa chaîne YouTube Lacan Alive, Lacan TV : [https://www.youtube.com/watch?v=56\\_pe\\_Ut3as](https://www.youtube.com/watch?v=56_pe_Ut3as), consulté le 19 juillet 2023.

<sup>12</sup> - Jacques Lacan, *Le Séminaire*, Livre XI, *Op.Cit*, p. 95.

<sup>13</sup> - Maurice Merleau-Ponty - (1908 – 1961) - est un philosophe français qui s'est montré attentif aux travaux de la psychologie. Ses œuvres *La Structure Du Comportement* et *La Phénoménologie De La Perception* se considèrent comme deux éminentes recherches expérimentales de l'époque. Ponty s'y intéresse à analyser l'expressivité et l'enracinement de l'individu au sein du monde vécu autour de lui.

<sup>14</sup> - L'ami d'enfance de Lacan, son compagnon de pêche dans l'apologue.

aussi clairement au lecteur dans un registre de dénégation freudienne puisque le jeune Petit-Jean va se sentir immédiatement regardé dans cette situation :

*« D'abord, si ça a un sens que Petit-Jean me dise que la boîte ne me voit pas, c'est parce que, en un certain sens, tout de même, elle me regarde. Elle me regarde au niveau du point lumineux ».*<sup>15</sup>

Le regard entre les personnages et la boîte à sardines pointe en fait un lieu, un milieu social et des représentations psychologiques des personnages de l'apologue. En précisant le temps à un instant donné, dans un tableau précisé, les réflexions de Lacan pointent d'abord la fonction d'un lieu puisqu'il affirme que la boîte à sardines les regarde de sa place.

De surcroît, la place que Lacan occupe dans cette scène est comme un jeune intellectuel parisien dans un milieu social différent du sien, et en Bretagne.<sup>16</sup> Même si le désir de Lacan paraît ici anecdotique, la remarque de son compagnon Petit-Jean aura eu le mérite de lui signaler l'inconvenance de sa situation.

Le regard reflété de la boîte à sardines représente aussi la vision du monde des personnages de l'histoire. Une fois qu'ils sont regardés, chacun d'eux peut réfléchir à son désir, à son désordre intérieur et à ses représentations. Ce développement ne peut se faire qu'à la faveur de la désignation d'un moment où chacun d'eux est regardé. Le regard reste enfin un moyen de jugement de soi au

---

<sup>15</sup> - Jacques Lacan, *La Boîte à Sardines*.

<sup>16</sup> - Lacan a toujours cité cet apologue comme étant un souvenir d'enfance qui s'est passé en Bretagne.



début, puis une relation qui s'établit pour et par le monde extérieur. Même si le regard projeté est éclairé et « *lumineux* » par le reflet du soleil, il reste quand même un regard de jugement selon les interprétations de Lacan.

### **La Boîte à Sardines en seconde version**

Quelques années plus tard, au cours du séminaire *D'un Autre À L'Autre*,<sup>17</sup> Lacan recita son souvenir d'enfance de la boîte à sardines mais avec certaines différences. Il le fera à l'évocation de la parution d'un article du linguiste Georges Mounin intitulé *Quelques Extraits Du Style De Jacques Lacan*.<sup>18</sup> Lacan re-raconte son souvenir d'enfance avec son compagnon de pêche en Bretagne. Dans cette version, le nom de Petit-Jean est devenu Petit Louis :

*« Je n'ai pu faire autrement que de me souvenir d'une anecdote que j'ai déjà citée ici. C'était au temps où je me livrais en compagnie de Petit Louis à la plus difficile des menues industries qui font vivre les pollutions côtières. [...] Nous venions de consommer une boîte de conserve de sardines, et elle flottait aux bords du bateau. Petit Louis me dit alors ces paroles très simples : Hein, cette boîte, tu la vois parce que tu la regardes. Ben elle, elle n'a pas besoin de te voir pour te regarder ».*<sup>19</sup>

---

<sup>17</sup> - Jacques Lacan, *D'un Autre À L'Autre*, Livre XVI, Seuil, Paris, 2006

<sup>18</sup> - Georges Mounin, *Quelques Extraits Du Style De Jacques Lacan*, La Nouvelle Revue Française, Janvier 1969, n.193, pp. 84-92.

<sup>19</sup> - Jacques Lacan, *D'un Autre À L'Autre*, *Op. Cit.*, pp. 91-92.

Dans cette seconde version de l'apologue lacanien, Lacan non seulement il rectifie le prénom de son interlocuteur<sup>20</sup> mais aussi il met en relief ses paroles. La remarque de Petit Louis a fait la distinction entre « vision » et « regard » : un premier regard jeté favorise par la suite l'ouverture ou la vision sur l'Autre et le monde. Cette distinction souligne que la vision du monde a refoulé la fonction du regard, d'après une symbolique langagière.

### **Le symbolique langagier de la boîte à sardines**

Puisqu' « *il s'agit encore et toujours de symboles et de symboles dans le langage* », <sup>21</sup> il faut donc chercher le symbolique <sup>22</sup> du regard lacanien jeté sur la boîte à sardines, et se demander si un souvenir d'enfance peut symboliser l'inconscient.

Au niveau du langage, il s'agit dans la psychanalyse de Lacan d'arriver à une parole vraie et certaine, d'interpréter le signifiant comme déjà mentionné.<sup>23</sup> La parole pour lui est « *une parole pleine qui forme la vérité* »<sup>24</sup>. Elle permet d'établir un rapport direct avec l'être, c'est un rapport de dévoilement. Cette révélation chez Lacan est le ressort essentiel de ce que nous cherchons dans l'analyse. Lacan tente de placer entièrement la psychanalyse de son souvenir dans « *le champ de la parole et du langage* »<sup>25</sup> pour le rendre toujours vivant et vrai.

---

<sup>20</sup> - À noter que dans la première version de l'apologue, Lacan avait précisé que c'était lui-même qui avait baptisé son ami « Petit-Jean », laissant entendre par là, que tel n'était pas son véritable prénom, c'est pour cela que dans la seconde version de l'apologue, son prénom a changé.

<sup>21</sup> - Patrick Juignet, *Lacan, Le Symbolique Et Le Signifiant*, Hal, avril, 2022, p.4

<sup>22</sup> - D'après le dictionnaire Larousse, le symbolique est « *une catégorie introduite par Jacques Lacan (1953) dans un ensemble (symbolique-imaginaire-réel) qui permet de définir l'activité propre à l'être humain en tant qu'il est soumis à l'activité du langage et qu'il est de fait pris dans un système d'échanges définissant aussi bien la culture que l'inconscient* »,

<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/symbolique/76053>, consulté le 16 septembre 2023.

<sup>23</sup> - Cf., p. 27

<sup>24</sup> - Jacques Lacan, *Le Séminaire I*, Paris, Le Seuil, 1975, p. 125.

<sup>25</sup> - *Loc.Cit.*

Au sein de l'apologue de Lacan, le symbole est repris dans un sens assez traditionnel. Il faut d'abord souligner qu'en 1949, Lacan associe sa psychanalyse symbolique aux « imagos »<sup>26</sup> : ces composants psychiques qui sont de l'ordre de l'image et des identifications. Lacan associe le symbole à l'image et c'est à cet égard que nous voyons que tout son apologue est basé sur la boîte à sardines, chose qui peut être vue, mémorisée et en même temps la boîte reste le symbole de la curiosité, de la dissimulation et du mystère.

À partir de 1954, Lacan associe dans ses recherches le symbolique au signifiant mais suppose une indépendance du signifié et du signifiant et insiste sur leur disjonction. C'est la tentative de Lacan pour trouver un fondement de la structure symbolique et de l'inconscient. Pour lui, l'inconscient est structuré comme le langage, et tous deux peuvent être symbolisés.

De ce fait, le symbole pour Lacan peut s'incarner dans un sens qui est apparent et il n'existe que par des rapports que reflète l'inconscient. Ce souvenir d'enfance devient enfin, progressivement, un rapport entre l'image acoustique qui est la boîte à sardines et l'inconscient du voyeur qui est Lacan lui-même.

Bref, chez Jacques Lacan, l'inconscient est symbolisé à travers un objet. Le langage est la condition de l'inconscient. Réinterpréter l'inconscient par le langage, par les métonymies et surtout par les symboles en faisant appel à un souvenir d'enfance, voilà donc la fin de son apologue raconté en deux versions. Resymboliser la boîte à sardines nous ramène aux réminiscences inconscientes de l'enfance de Jacques Lacan qui a vécu une enfance et une adolescence effroyable entre conflits de religion au sein de sa famille, le mépris qu'il portait à son grand-père et la mort de son frère Raymond.

Entre symbolique psychologique et connotation linguistique, le souvenir d'enfance de Lacan reste toujours à réanalyser.

### **La connotation linguistique et le désir psychologique**

À noter que Georges Mounin, dans *Quelques Extraits Du Style De Jacques Lacan*, a repris l'apologue de Lacan essayant d'analyser la connotation linguistique de ce souvenir lacanien. Nous nous posons

---

<sup>26</sup>- Jacques Lacan, *Le Stade Du Miroir*, Écrits, Paris, Le Seuil, 1966, p. 95.

donc une question : quelle relation peut-elle exister entre l'interprétation linguistique de Mounin et celle psychologique de Lacan ?

C'est toujours l'effet de la répétition qui réunit les deux interprétations. La reprise de cet apologue par Mounin tient dans le fait que, spontanément, Lacan se rappela de son souvenir pour l'interpréter une fois de plus dans le séminaire. Lacan va donc associer, comme le ferait un psychologue, le propos de Mounin et celui de Petit Louis dans la mesure où leurs paroles dévoilent la même place, celle qui désigne le lieu d'où ils se sentent regardés. À noter de même, que dans le domaine de la psychanalyse, la répétition de paroles prend différents sens : Le phénomène de la répétition renvoie directement au phénomène du traumatisme.<sup>27</sup>

Le désir de Lacan se trouve donc décisif dans les deux versions de l'apologue. Dans la première version de l'apologue, ce regard surgit d'une boîte de sardines, révélant l'impertinence de la situation de ce jeune intellectuel venant faire une aventure unique. Dans la deuxième version de l'apologue, Lacan place son travail sous le regard d'après la théorie de Freud lui-même, affirmant ainsi que l'interprétation risquée de l'œuvre freudienne constitue l'enjeu essentiel de son désir : « *Freud n'a pas besoin de me voir pour qu'il me regarde* »<sup>28</sup> affirme Lacan en éclairant ainsi son articulation des deux scènes. Nous pourrions par la suite compléter cette formule spécifiant la fonction du regard chez lui : si « *je ne me vois pas d'où ça me regarde* »<sup>29</sup>, c'est parce que le regard est en fin de compte inévitablement dérangeant. Être regardé pour lui est toujours lié aux désirs psychologiques. En tant qu'être humain et face au regard, il s'agit toujours de dissimuler son désir. En revanche, le rôle d'un psychologue est de chercher, par un regard critique, le désir caché chez autrui. Cela sera sans doute à travers le chemin du « pourquoi », ou plutôt par la visée du regard lacanien.

---

<sup>27</sup> - Le traumatisme psychique correspond à un événement subi par l'individu qui en ressent une très vive atteinte affective et émotionnelle.

<sup>28</sup> - Jacques Lacan, *D'un Autre À L'Autre, Op. Cit.*, p.93.

<sup>29</sup> - *Loc.Cit.*

### **La visée du regard lacanien**

Pour Lacan, la véritable fin du regard reste le savoir pourquoi. Pour lui, la psychanalyse est avant tout une expérience de savoir. Recueillir ce savoir et le transmettre sont les vrais fondements même de l'expérience. Dans sa critique en général, Lacan a toujours considéré la fin de l'analyse comme fondamentale. Chez beaucoup de critiques de son temps, ils cherchaient cependant, l'identification au symptôme ou plutôt le savoir faire, or Lacan a voulu toujours atteindre la fin de l'analyse ou plutôt le savoir pourquoi. Cela explique de près la fin du regard chez lui.

C'est pourquoi l'apologue de *La Boîte à Sardines* a été raconté deux fois par Jacques Lacan, et à chaque fois, Lacan voulait se justifier, en la racontant comme exemple, se justifier devant autrui, en se montrant à la fois accusé et jugeur, par la fonction du regard. Cette théorie du regard « jugeur » a laissé ses empreintes chez d'autres penseurs dans d'autres domaines, parmi lesquels nous distinguons Jeremy Bentham et Michel Foucault.

### **L'effet du regard jugeur d'après Jeremy Bentham et Michel Foucault**

Selon Jeremy Bentham,<sup>30</sup> le regard a toujours une fonction d'observation critique. Bentham invente un dispositif d'établissement carcéral qui permet, à partir d'un lieu unique, d'observer tous les habitants d'une prison à chaque instant. Bentham utilise cette fonction du regard à des fins spécifiques d'asservissement. Dans ce dispositif nommé « panoptique », les prisonniers sont soumis à cette fonction du regard sur un mode permanent qui, s'apparentant au délire de surveillance, ne leur laisse aucune intimité avec des effets spécifiques de soumission.<sup>31</sup> Bentham affirme ainsi l'idée que l'être

---

<sup>30</sup> - Jeremy Bentham - philosophe anglais (1748-1832) - est le fondateur de la théorie de *Panopticon* à la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle dont la structure essentielle est basée sur la fonction du regard surveillant et ses effets, avant même la théorie du regard lacanien de l'inconscient. La première théorie de *Panopticon*, selon Bentham, permet à un gardien logé dans une tour centrale d'observer la conduite de tous les prisonniers, enfermés dans des cellules individuelles autour de la tour. Cette expérience devait ainsi donner aux prisonniers le sentiment d'être toujours surveillés, constamment et à tout moment, pour établir l'échelle de punition à chaque faute individuelle, ce qui a fait le modèle abstrait d'une société disciplinaire, axée sur le contrôle social, selon Jeremy Bentham.

<sup>31</sup> - Jeremy Bentham, *Panoptique*, Minuit, Paris, 2002.

humain regardé ou plutôt surveillé, pense intégrer la norme de la bonne conduite.

Michel Foucault à son tour marque de même l'affinité de ce dispositif du regard surveillant avec celui des sociétés totalitaires et de ses citoyens, dont la situation s'apparente ainsi aux détenus d'une prison permanente, mais aussi à celle des patients au délire de surveillance.<sup>32</sup> S'agit-il maintenant de distinguer l'autre facette du regard lacanien dans la vie quotidienne ?

### **Le regard lacanien et son opposé**

Dans notre vie quotidienne, la fonction du regard – regard habituellement voilé et discret – peut atteindre d'autres fonctions dans le cadre de la clinique des psychoses.<sup>33</sup> Le délire de la surveillance ou du regard constitue un syndrome au cours duquel l'être humain se sent en permanence sous les effets du jugement de l'Autre ou tout autre dispositif d'observation ou d'évaluation, qui ne lui ménage en fait aucune intimité. Cette situation met l'être humain dans une position de transparence totale à l'égard de l'Autre qui, non seulement le surveille en permanence, mais le juge et accède à toutes ses pensées. Autrement dit, le syndrome du regard critique continu réalise, à vrai dire, une situation des troubles des désirs les plus intimes de l'être regardé ou plutôt jugé.

L'apologue *La Boîte à Sardines*, là où Lacan précise « *ça me regarde* » ne se manifeste pas donc sous des modalités explicites. Le regard que Lacan a visé était un regard implicite, ambigu, inattendu et inexplicé. C'est bien parce que le regard dans la signification lacanienne peut apparaître dans la vie courante sous des formes imprévues mais aussi furtives et critiques que le sujet regardé peut, ponctuellement, en accepter la fonction de déroulement de son propre désir, de son propre jugement négatif.

À l'opposé de ces manifestations et sous un aspect positif, l'échange des regards soutenant un dialogue direct entre les êtres

---

<sup>32</sup> - Michel Foucault, *Surveiller Et Punir*, Gallimard, Paris, 1975.

<sup>33</sup> - Selon les psychiatres contemporains, la psychose désigne une condition anormale de l'esprit, évoquant des obsessions ayant pour résultat une perte de contact avec la réalité.

peut établir une relation lumineuse entre les êtres. N'oublions jamais que le fait d'envisager l'instauration d'un dispositif occultant cet échange de regard positif, et non celui du regard « jugeur », constitue une possibilité de permettre à l'Autre de refouler son inconscient sous la forme la plus compréhensible. Il s'agit donc et avant tout de la qualité du regard, entre regard lumineux ou regard jugeur. Le regard positif est le moyen pour illuminer l'inconscient de l'Autre.

### **Le regard lacanien de nos jours**

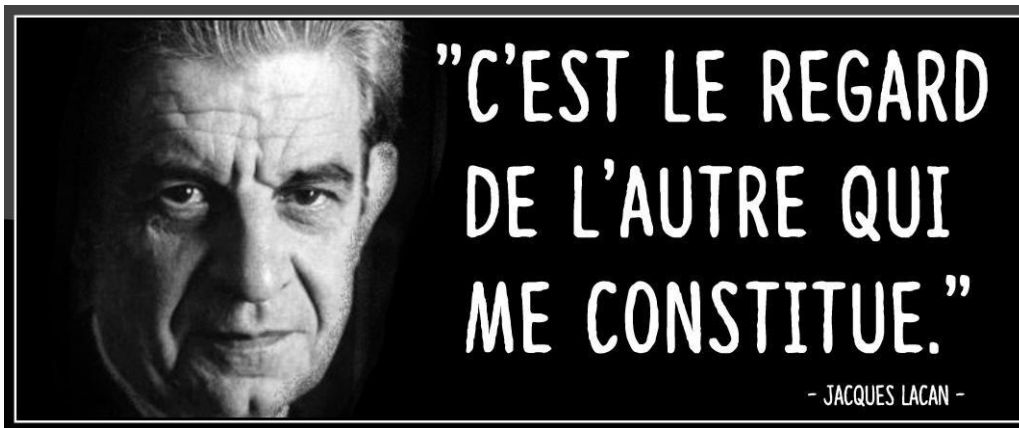
Selon les critiques contemporains, le regard de Lacan manque. Ce regard qui nous manque et que nous désirons parfois éclairer le triomphe du narcissisme et le manque de la Vérité. Le regard observateur de Lacan devient un regard « face à face » selon les psychanalystes contemporains. La formule « face à face », par sa répétitivité, annonce par sa connotation le retour d'un même chemin, avec une impression de circularité qui offre un vague sentiment de dédifférenciation.

Le « face à face » psychanalytique est le regard avec son rapport structural qui renvoie à la confiance freudienne mais aussi au jugement lacanien. Or, pour atteindre la Vérité de l'inconscient, non seulement par et pour le regard, mais toutes les sensations sont à examiner...

Cette recherche nous a permis de déterminer enfin que Jacques Lacan a voulu intégrer l'idée d'un ordre symbolique à sa psychanalyse. C'est par une simple réminiscence d'enfance qu'une boîte à sardines est devenue le chemin par et pour l'inconscient selon la psychanalyse de Lacan. L'ordre symbolique provient d'une pensée organisatrice, d'un fonctionnement cognitif, l'ordre symbolique est avant tout lié au signifiant. Bref, la psychanalyse lacanienne a élaboré, à partir de l'expérience du regard de l'objet, l'expérience subjective de l'inconscient.

En associant la réalité symbolique et son interprétation personnelle, Jacques Lacan s'est déplacé dans l'inconscient. Être regardé par un objet, c'est en fait le psychisme humain dans le Monde. Plutôt qu'objet désiré, le regard est cet élément qui peut ouvrir les portes à l'étude des désirs dans l'économie de l'inconscient, parlons-nous peut-être plus tard du narcissisme lacanien ...

**Fin**





## Annexes

### **La Boîte à Sardines**

**Jacques Lacan**

*« Je vais vous raconter maintenant un petit apologue. Cette histoire est vraie. Elle date de quelque chose comme mes vingt ans – et dans ce temps, bien sûr, jeune intellectuel, je n'avais d'autre souci que d'aller ailleurs, de me baigner dans quelque pratique, directe, rurale, chasseresse, voire marine. Un jour, j'étais sur un petit bateau, avec quelques personnes, membres d'une famille de pêcheurs dans un petit port. À ce moment-là, notre Bretagne n'était pas encore au stade de la grande industrie, ni chalutier, le pêcheur pêchait dans sa coquille de noix, à ses risques et périls. C'étaient ses risques et périls que j'aimais partager, mais ce n'était pas tout le temps ni risques ni périls, il y avait aussi des jours de beau temps. Un jour, donc, que nous attendions le moment de retirer les filets, le nommé Petit-Jean, nous l'appellerons ainsi – il est, comme toute sa famille, disparu très promptement du fait de la tuberculose, qui était à ce moment-là la maladie vraiment ambiante dans laquelle toute cette couche sociale se déplaçait – me montre un quelque chose qui flottait à la surface des vagues. C'était une petite boîte, et même, précisons, une boîte à sardines. Elle flottait là dans le soleil, témoignage de l'industrie de la conserve, que nous étions, par ailleurs, chargés d'alimenter. Elle miroitait dans le soleil. Et Petit-Jean me dit – Tu vois, cette boîte ? Tu la vois ? Eh bien, elle, elle te voit pas !*

*Ce petit épisode, il trouvait ça très drôle, moi, moins. J'ai cherché pourquoi moi, je le trouvais moins drôle. C'est fort instructif. D'abord, si ça a un sens que Petit-Jean me dise que la boîte ne me voit pas, c'est parce que, en un certain sens, tout de même, elle me regarde. Elle me regarde au niveau du point lumineux, où est tout ce qui me regarde, et ce n'est point-là métaphore.*

*La portée de cette petite histoire, telle qu'elle venait de surgir dans l'invention de mon partenaire, le fait qu'il la trouvât si drôle, et moi, moins, tient à ce que, si on me raconte une histoire comme celle-là, c'est tout de même parce que moi, à ce moment-là – tel que je me suis dépeint, avec ces types qui gagnaient péniblement leur existence, dans l'étreinte avec ce qui était pour eux la rude nature – moi, je faisais tableau d'une façon assez inénarrable. Pour tout dire, je faisais tant soit peu tache dans le tableau ».*



## Bibliographie

### **Corpus d'étude**

Jacques Lacan, *La Boîte à Sardines*, dans *Les Apologues de Jacques Lacan*, Puf, 2022.

### **Œuvres de Jacques Lacan**

- 1- *D'un Autre À L'Autre*, Livre XVI, Seuil, Paris, 2006.
- 2- *Le Séminaire I*, Paris, Le Seuil, 1975.
- 3- *Le Séminaire*, livre XI, *Les Quatre Concepts Fondamentaux De La Psychanalyse*, texte établi par J.-A. Miller, Seuil, Paris, 1973.
- 4- *Le Stade Du Miroir*, Écrits, Paris, Le Seuil, 1966.

### **Articles et revues**

- 1- GEFFROTIN Loïc, *Le Souvenir-écran De La Psychanalyse : Freud, Klein, Lacan - Ruptures et filiations*, Open Editions Journals, 2012.
- 2- JUIGNET Patrick, *Lacan, Le Symbolique Et Le Signifiant*, Hal, avril, 2022
- 3- LACAN Jacques, 46<sup>e</sup> Journées de l'École de la Cause Freudienne, Paris, 2016.
- 4- MOUNIN Georges, *Quelques Extraits Du Style De Jacques Lacan*, La Nouvelle Revue Française, Janvier 1969, n.193.

### **Webographie**

- 1- <https://fr.wikipedia.org/wiki/Panoptique>
- 2- [https://www.cnrtl.fr/lesituation\\_anaclitique](https://www.cnrtl.fr/lesituation_anaclitique)
- 3- [https://www.youtube.com/watch?v=56\\_pe\\_Ut3as](https://www.youtube.com/watch?v=56_pe_Ut3as),
- 4- [lacaniennes.net/bibliolacan/pas-tout-lacan](http://lacaniennes.net/bibliolacan/pas-tout-lacan)
- 5- [www.larousse.fr/dictionnaires/francais/symbolique/76053](http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/symbolique/76053)
- 6- [www.lobjetregard.com](http://www.lobjetregard.com)

### **Conférences et Colloques**

- 1- *Petit discours aux psychiatres: Jacques Lacan, La Psychanalyse Et La Formation Du Psychiatre*, conférence prononcée au Centre Hospitalier Sainte-Anne, le 10 novembre 1967.

### **Autres ouvrages**

- 1- BENTHAM Jeremy, *Panoptique*, Minuit, Paris, 2002.
- 2- FOUCAULT Michel, *Surveiller Et Punir*, Gallimard, Paris, 1975.
- 3- MERLEAU-PONTY Maurice, *La Phénoménologie De La Perception*, Gallimard, 1979.
- 4- MERLEAU-PONTY Maurice, *La Structure Du Comportement*, Broché Puf, 2006.